

---

CNRA 1999-2002

**Avis n° 13**

18 juillet 2001

---

## Fouilles de la haute cour du château de Mayenne

Le rapport titré « synthèse de l'étude du bâti et des fouilles archéologiques dans la haute cour » constitue le sixième et dernier volume des opérations conduites par l'Oxford Archaeological Unit dans le château de Mayenne.

Il rend compte en fait de la dernière année consacrée à la fouille d'un espace d'environ 500 m<sup>2</sup> sur une épaisseur moyenne de 3 m contigu au bâtiment précédemment analysé. Comprenant 121 pages et 42 figures, il est divisé en trois parties : un texte de synthèse (28 p.) une analyse des données de fouilles (45 p.) et 4 annexes.

A la suite des observations du conservateur régional de l'archéologie qui ne le jugeait pas recevable en l'état, un document complémentaire de 141 pages a été fourni qui regroupe un diagramme stratigraphique général, une liste des prélèvements, un inventaire des mobiliers précisant l'unité stratigraphique d'origine (et non un inventaire des mobiliers par unité stratigraphique) et une planche figurant 8 rebords et 1 fond de céramique pour illustrer les découvertes relatives à la période la plus ancienne.

Le CNRA rappelle que cette fouille de l'espace extérieur au bâtiment de pierre avait pour objectif à la fois la connaissance de l'environnement de cet édifice et un calage en chronologie absolue plus fiable en particulier pour les premières phases de l'histoire du site (entre l'époque carolingienne et le XII<sup>e</sup> siècle) grâce au mobilier.

Force lui est de constater qu'en dépit de certains développements intéressants et de la qualité formelle du rapport notamment en ce qui concerne son illustration, l'ensemble n'est pas convaincant :

1. L'organisation du rapport pose problème. D'une part, la partie synthétique est exposée avant l'analyse des données de terrain. D'autre part, entre les données brutes de terrain et la synthèse, il manque les justificatifs de l'argumentaire : plans interprétatifs, lots de mobiliers datant.
2. La coupe de synthèse produite hors volume ne peut à elle seule justifier le phasage du site, elle devrait être complétée au moins par des plans de synthèse établis phase par phase. Aucune discussion ne justifie la correspondance qui est faite entre le phasage issu de l'étude du bâti et celui tiré de la fouille.
3. Enfin, l'analyse trop sommaire du mobilier fragilise les propositions de datation.

Malgré son titre, ce volume ne peut donc être considéré comme la synthèse des travaux de la haute cour.

En conséquence le CNRA souhaite qu'Oxford Archaeological Unit fournisse les éléments complémentaires suivants :

1. les analyses C14 déjà demandées par le CRA qui restent une base indispensable à la réflexion ;
2. des plans interprétatifs phasés, mettant en relation chronologique les accumulations sédimentaires de la haute cour (avec restitution des niveaux de circulation) avec les unités stratigraphiques construites du bâtiment ;
3. le programme complémentaire nécessaire pour couvrir l'ensemble des analyses restant à réaliser tant sur le mobilier que sur la stratigraphie et qui doivent venir étayer les propositions de phasage.

Au vu de ce programme d'ensemble une répartition sera établie entre ce qui reste du ressort du DFS et ce qui pourra faire l'objet d'un financement complémentaire dans le cadre d'une aide à la préparation de la publication.

En l'absence de ces données, le CNRA considère que tout projet de publication est prématuré dans la mesure où particulièrement pour les premières phases du site, l'argumentaire est, en l'état, par trop déficient.